

André, Y., Bailly, A., Ferras, R., Guérin, J.-P. et Gumuchian, H.  
(1989) *Représenter l'espace. L'imaginaire spatial à l'école*.  
Paris, Anthropos, 227 p.

Michel Rheault

Volume 34, numéro 92, 1990

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/022123ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/022123ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

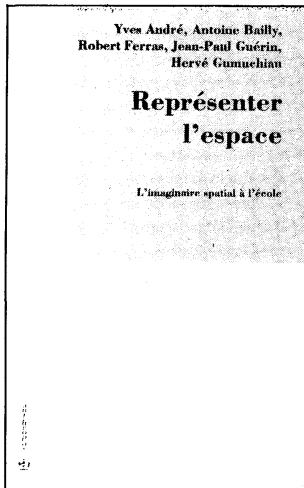
0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Rheault, M. (1990). Compte rendu de [André, Y., Bailly, A., Ferras, R., Guérin, J.-P. et Gumuchian, H. (1989) *Représenter l'espace. L'imaginaire spatial à l'école*. Paris, Anthropos, 227 p.] *Cahiers de géographie du Québec*, 34(92), 253–253.  
<https://doi.org/10.7202/022123ar>



ANDRÉ, Y., BAILLY, A., FERRAS, R., GUÉRIN, J.-P. et GUMUCHIAN, H. (1989) *Représenter l'espace. L'imaginaire spatial à l'école*. Paris, Anthropos, 227 p.

Les auteurs de cet ouvrage proposent une solution pour faire face au désenchantement de la part des enfants et adolescents vis-à-vis la géographie scolaire : l'utilisation de représentations dans l'enseignement dans le but de se distancer le plus possible de la « conception descriptive d'une géographie encyclopédique ». Composé d'une sélection de conférences portant sur la thématique de la représentation en géographie vue sous ses aspects didactiques et pédagogiques, cet ouvrage collectif s'avère une initiative des plus heureuses. Cette formule de recueils de conférences oblige chaque auteur à être bref et concis, et permet au lecteur de se référer directement aux aspects qui l'intéressent de prime abord.

L'ouvrage comprend deux parties : la première, divisée en sept chapitres (ou conférences), porte sur les problématiques, méthodes et exemples d'applications, tandis que la seconde, divisée en neuf chapitres, traite d'exemples de pratiques pédagogiques.

La première partie prône une « géographie des représentations », concept qui nécessite que la géographie redéfinisse clairement son objet, ce qui motive probablement l'un des auteurs à préférer dénommer ce concept « les représentations en géographie ». De toute façon, l'une et l'autre dénominations sous-tendent le même objet : vivifier l'enseignement et l'apprentissage de la géographie auprès des jeunes. À mesure que défilent les chapitres de la première partie, les exemples d'applications semblent toutefois devenir de plus en plus subtils.

La seconde partie sur les pratiques pédagogiques ramène à diverses études de cas qui permettent à l'enseignant de discerner de façon plus concrète l'application factuelle de cette approche didactique.

Ce travail collectif fournit l'occasion d'aborder une approche didactique dynamique. Cette initiative ne peut être que bénéfique car elle permet d'ajouter une méthode pédagogique originale à l'arsenal disponible en enseignement de la géographie.

Michel RHEAULT  
Département de géographie  
Université de Sherbrooke